

L'ENSEIGNEMENT DE L'IMPARFAIT
FRANÇAIS DANS UN MANUEL
SCOLAIRE FINLANDAIS

Mémoire de licence

Kati Kinnunen

Université de Jyväskylä

Institut des langues modernes et classiques

Philologie romane

21.4.2009

Table des matières

Introduction.....	3
1. L'imparfait dans la langue française.....	4
1.1. Les emplois temporels.....	4
1.2. Les emplois modaux.....	8
2. Analyse.....	10
2.1. L'ouvrage consulté.....	10
2.2. Méthode.....	10
2.3. L'enseignement de l'imparfait français dans le manuel.....	10
2.3.1. Les emplois temporels.....	11
2.3.2. Les emplois modaux.....	12
2.4. Analyse du manuel finlandais.....	12
2.5. Tableau résumé.....	13
3. Conclusion.....	15
Bibliographie.....	16

Introduction

Le français possède un plus grand nombre de temps verbaux que le finnois. L'imparfait français n'a pas de correspondance directe avec celui du finnois et à l'imparfait finnois correspondent en français trois temps verbaux ; le passé composé, l'imparfait et le passé simple. Les trois temps verbaux peuvent être traduits en finnois à l'imparfait. Le nombre plus élevé des temps verbaux pose souvent des problèmes à des apprenants finnophones et il est difficile de leur apprendre à choisir la forme correcte du verbe.

Cette étude a pour sujet l'enseignement de l'imparfait de la langue française dans un manuel scolaire finlandais. Je me suis intéressée à la méthode suivie par un manuel scolaire finlandais pour enseigner l'emploi de l'imparfait à des étudiants finnophones. L'objet de ce travail est d'étudier les cas d'emploi de l'imparfait français, d'examiner lesquels sont enseignés dans le manuel scolaire finlandais et quels sont les cas d'emploi sur lesquels les auteurs de ce manuel ont voulu mettre l'accent.

Dans la partie théorique, je vais étudier les cas d'emploi de l'imparfait définis par des grammaires françaises et dans l'analyse je vais consulter un manuel scolaire finlandais *Chère Marianne – Ranskaa aikuisille* et étudier comment l'emploi de l'imparfait est enseigné dans celui-ci.

1. L'imparfait dans la langue française

Quand il s'agit du temps linguistique, trois époques sont distinguées : le passé, l'actuel et le futur. Le moment où le locuteur parle, c'est-à-dire le point de l'énonciation, fonde la notion de présent.¹ Le passé se définit comme tout ce qui précède le point de l'énonciation et le futur comprend tout ce qui va se dérouler après ce moment. L'imparfait du français connaît de nombreux cas d'emploi.²

¹ Riegel *et al.* 1994 : 289

² Paré 1980 : 15

Trois temps verbaux décrivent des événements qui se sont passés avant le point de l'énonciation et qui donc marquent l'antériorité par rapport au présent³ : le passé composé, l'imparfait et le passé simple. Deux de ces temps s'utilisent dans la langue parlée, le passé composé et l'imparfait, alors que le passé simple s'utilise principalement dans la langue écrite.

L'imparfait décrit les circonstances comme les événements et le décor qui existaient au moment de la parole et qui peuvent durer encore.⁴ Il indique une action qui était en cours d'accomplissement, un procès non-terminé dans le passé. Il n'a pas de limites temporelles précises. L'imparfait est considéré comme le présent du passé.

1.1. Les emplois temporels

L'emploi temporel de l'imparfait signifie que celui-ci indique le procès comme « non actuel au point de vue temporel », c'est-à-dire « passé »⁵ Il marque par conséquent des récits et des événements qui ont eu lieu. La grammaire méthodique distingue à ce sujet les valeurs temporelles et modales. Dans ce qui suit, notre objectif est d'étudier les emplois du substantif dans cet ordre. Il existe six cas temporels qui demandent l'utilisation de l'imparfait :

Tableau 1

a) l'imparfait descriptif
b) l'imparfait narratif
c) l'imparfait perspectif ou de rupture
d) l'imparfait d'habitude
e) l'imparfait dans style indirect
f) l'imparfait hypocoristique

³ Riegel *et al.* 1994 : 301

⁴ Chevalier *et al.* 1964 : 341

⁵ Touratier 1996 : 110

a) L'imparfait descriptif

Cet imparfait est utilisé dans le cas d'une description du milieu ou du fond de décor⁶, ou dans le cas d'un commentaire ou d'une explication. Un tel emploi situe le décor, l'arrière-plan et le milieu dans lequel l'histoire et les événements vont prendre place. Il décrit la situation qui précède un événement. L'imparfait sert à l'ouverture d'un récit : la description de la situation va alors servir de cadre à l'intrigue de l'histoire.

(1) *Le soleil ardent de Marseille, qui pénétrait à travers l'ouverture de la porte les inondait d'un flot de lumière.*⁷

(2) *Marie portait une robe qui lui allait très bien.*⁸

b) L'imparfait narratif

Il s'utilise pour indiquer une action passée unique qui peut être longue ou courte.⁹ Il remplace le passé simple et l'action décrite à l'imparfait est considérée comme très importante. Il nécessite dans cette fonction une indication temporelle précise dans la phrase. Quand il est utilisé pour décrire des événements qui se déroulent au passé, il est également appelé l'imparfait historique et sa présence met alors l'accent sur l'importance de la datation, comme l'indique l'exemple (3). Dans le cas où le procès est décrit comme dans un tableau, il prend le nom d'imparfait pittoresque.

(3) *Le 1er septembre 1939, les troupes allemandes envahissaient la Pologne.*¹⁰

c) L'imparfait de perspective ou de rupture

Système verbal du français le définit comme rupture de la présentation séquentielle des procès.¹¹ Il s'agit d'éviter une fin soudaine d'un récit et de montrer que l'action se

⁶ Touratier 1996 : 113

⁷ Dumas 1995 : 59

⁸ Delatour *et al.* 1991 : 46

⁹ Riegel *et al.* 1994 : 307

¹⁰ Riegel *et al.* 1994 : 308

¹¹ Touratier 1996 : 118

présente comme ouverte et laisse attendre ce qui va se passer après.¹² Ce genre d'utilisation de l'imparfait est fort stylistique. La phrase doit être accompagnée d'un adverbe temporel, comme par exemple *le lendemain, une semaine plus tard, un an après*¹³ mais l'indication du temps ne doit pas être nécessairement déterminante. Contrairement à l'imparfait narratif où l'on doit indiquer le moment précis de l'action (*l'année, la date* etc.), l'imparfait de perspective décrit les actions qui ne doivent pas être nécessairement liées dans une période précise mais qui « flottent » dans le passé.¹⁴ Selon Touratier :

*On pourrait aussi le comparer à la dernière image d'un film qui devient une photo fixe [...], une histoire terminée qui continue à faire l'impression.*¹⁵

(4) *Une semaine plus tard, Charles épousait Emma.*¹⁶

d) L'imparfait d'habitude

Il est utilisé pour décrire des actions qui se sont déroulées souvent ou régulièrement au passé. Il est souvent accompagné d'un adverbe de temps qui marque la répétition comme *tous les jours, chaque fois, toujours* etc.¹⁷ Dans l'exemple (7), les quatre verbes sont à l'imparfait parce qu'il s'agit d'actions qui se répètent presque tous les jours. Si les verbes sont au passé composé ou au passé simple, la phrase aurait une tout autre signification et il ne serait plus question de faits qui se répètent mais d'une série d'événements qui sont situés hors d'habitudes normales.¹⁸

(5) *Il lisait tous les soirs le journal.*

(6) *Il avait l'habitude d'aller marcher au parc.*

(7) *M. Chabot retirait son pardessus qu'il accrochait au portemanteau, pénétrait dans la cuisine et s'installait dans son fauteuil d'osier.*¹⁹

¹² Riegel *et al.* 1994 : 308

¹³ Touratier 1996 : 119

¹⁴ *Id.*

¹⁵ *Id.*

¹⁶ Riegel *et al.* 1994 : 308

¹⁷ *Id.*

¹⁸ Touratier 1996 : 133

¹⁹ *Id.*

e) L'imparfait au style indirect

Il déplace le présent employé dans le style direct pour exprimer des paroles ou des pensées.²⁰ Dans le discours indirect, quand le temps du verbe de la principale est au passé, le temps de la proposition subordonnée passe du présent à l'imparfait.²¹

- (10) discours direct : *Marie annonce à son mari qu'elle est nommée directrice.*
discours indirect: *Marie a annoncé à son mari qu'elle était nommée directrice.*

f) L'imparfait hypocoristique

Il s'utilise quand on parle à des jeunes enfants et se conjugue à la troisième personne du singulier ou du pluriel.²²

- (11) *Ah! Qu'il était joli joli, mon petit Maurice.*²³
(12) *Alors, on n'était pas sage ?*²⁴

1.2. Les emplois modaux

L'emploi modal des verbes définit la manière dont celui qui parle perçoit l'état ou l'action que le verbe exprime. Les valeurs modales s'utilisent quand le procès est envisagé comme possible hors de l'univers réel²⁵, c'est-à-dire quand l'action peut être considérée comme réelle, possible, voulue ou désirée. Il existe deux cas d'emploi où l'on utilise l'imparfait :

Tableau 2

g) dans le système conditionnel
h) l'imparfait de politesse

²⁰ Riegel *et al.* 1994 : 308

²¹ Delatour *et al.* 1991 : 321

²² Touratier 1996 : 140

²³ *Id.*

²⁴ Riegel *et al.* 1994 :309

²⁵ Riegel *et al.* 1994 :305

g) Le système conditionnel

On utilise l'imparfait dans les propositions subordonnées conditionnelles, après la conjonction *si*, quand le verbe exprime une action dont la réalisation est impossible dans le présent ou possible dans le futur.²⁶ Le verbe de la proposition principale est alors au conditionnel. La proposition principale peut être omise et la phrase commence par la conjonction *si*, comme dans les exemples (14), (15), (16), (17).

(13) *S'il avait de l'argent, il achèterait une maison.*

Il se rencontre dans l'expression du souhait :

(14) *Ah, si vous saviez comme elle est drôle, ma petite sœur !²⁷*

(15) *Si mes vers avaient des ailes.²⁸ ;*

dans la manifestation d'un regret :

(16) *Si j'étais mieux conseillé !²⁹ ;*

Dans la formulation d'une suggestion

(17) *Si nous commençons l'examen ?³⁰*

h) L'imparfait de politesse

Il s'utilise dans le cas de l'expression d'une demande polie. Il est alors utilisé dans les propositions principales. Les verbes employés expriment le souhait, la volonté ou le mouvement dans le sens de *vouloir* et de *venir*. Le verbe est souvent à la première personne du singulier ou du pluriel.

(18) *Je voulais vous demander une chose.*

(19) *Je venais vous voir à cause d'une annonce dans le journal.*

²⁶ *Id.*

²⁷ Touratier 1996 : 138

²⁸ *Id.*

²⁹ Riegel *et al.* 1994 : 310

³⁰ *Id.*

2. Analyse

2.1. L'ouvrage consulté

L'ouvrage que j'utilise comme corpus dans cette étude est le manuel scolaire finlandais *Chère Marianne - Ranskaa aikuisille*. Dans leur préface, les auteurs précisent que ce manuel a été créé pour les besoins des apprenants adultes qui veulent avancer plus rapidement dans les études françaises ainsi qu'à des étudiants universitaires des centres de langues et d'autres écoles supérieures. Les thèmes grammaticaux y sont présentés comme des unités entières et vagues pour éviter la fragmentation et l'hétérogénéité du contenu. J'ai choisi ce manuel en premier lieu parce qu'il est destiné à des apprenants adultes, ce qui permet un enseignement plus approfondi des thèmes grammaticaux. En second lieu, j'ai lu quelques manuels scolaires finlandais³¹ et je trouve ce manuel le meilleur.

2.2. Méthode

L'objet de l'étude est de comparer l'enseignement de l'imparfait dans un manuel scolaire finlandais à celui défini par des grammaires françaises. La partie théorique a donné un bref aperçu sur les cas d'emploi de l'imparfait. L'analyse proprement dite étudiera les parties grammaticales qui traitent de l'emploi de l'imparfait dans le manuel scolaire finlandais. Il s'agira d'étudier quels cas sont enseignés dans le manuel, comment ils sont représentés et aussi sur lesquels de ces cas d'emploi les auteurs ont voulu le plus mettre l'accent. Nous présenterons pour finir un tableau dans lequel les résultats sont présentés d'une façon comparative. Cette étude se concentrera uniquement sur l'étude des cas d'emploi de l'imparfait et négligera la formation des formes verbales.

2.3. L'enseignement de l'imparfait français dans le manuel

Les emplois du passé composé et de l'imparfait sont présentés ensemble dans la leçon quatre. Au début de la page, il y a une courte introduction sur l'imparfait dans laquelle

³¹ Moilanen A. - Natri T. *Nykyranskan peruskielioppi* : 1995 et Nivanka E. – Sutinen S. *Ranskan kielioppi ja käsikirja* : 1996

celui-ci est considéré comme un temps verbal descriptif tandis que le passé composé est narratif. Les circonstances qui entourent des événements, comme par exemple le temps et les caractéristiques de personnes, sont à l'imparfait. L'imparfait finlandais est souvent traduit en français au passé composé.

2.3.1. Les emplois temporels

L'imparfait s'utilise

a) en décrivant la situation qui régnait au moment de la parole. Trois exemples sont donnés ; *Il mangeait tranquillement quand ses amis sont arrivés. / Dans les années trente, la télévision n'existait pas encore. / J'étais seul à la maison.*

b) En parlant des caractères, comme l'âge, l'apparence, l'état d'âme etc. Les exemples suivent ces renseignements ; *En 1975 j'avais 15 ans. / Caroline était jolie, elle avait les cheveux châtain et elle portait toujours des vêtements élégants. / Elle adorait les chevaux dans sa jeunesse.*

c) En décrivant des événements qui se produisaient au moment où quelque chose d'autre s'est déroulé. L'imparfait décrit le milieu et le passé composé le rompt. *Nous étions à table lorsqu'on a frappé à la porte. / Tu dormais quand je suis venu te voir. / On regardait la télévision quand la vitre s'est cassée.*

d) Pour exprimer la répétition. *En ce temps-là, je sortais tous les soirs. / Autrefois, nous allions au cinéma le dimanche. / Il venait me voir régulièrement.*

e) Le discours indirect est enseigné dans la leçon onze. Au début du chapitre, une brève introduction explique la différence entre le discours direct et le discours indirect. L'information suivante ajoute qu'en passant au discours indirect, il se produit des changements des temps verbaux s'il est question du passé³² ; l'imparfait remplace le présent.

³² Menneen ajan ollessa kyseessä tapahtuu lisäksi muutoksia verbin aikamuodoissa siirryttäessä epäsuoraan esitykseen. *Chère Marianne – Ranskaa aikuisille* 1991 : 163

Un exemple est donné :

*Ma secrétaire m'a dit : « Hier je suis restée au bureau jusqu'à huit heures pour terminer ce rapport et aujourd'hui je **suis** crevée. »*

*Ma secrétaire m'a dit qu'elle était restée au bureau la veille jusqu'à huit heures et que ce jour-là elle **était** crevée.*

2.3.2. Les emplois modaux

L'emploi du conditionnel et des propositions conditionnelles fait partie de la leçon sept. Par la suite, je nommerai ce cas d'emploi en utilisant la lettre *f*.

f) Il y est écrit qu'on utilise le conditionnel dans les propositions principales et l'imparfait dans les propositions qui commence par la conjonction *si*. *Si vous aviez les photos, vous pourriez gagner du temps.*

2.4. Analyse du manuel finlandais

Dans ce manuel, on donne au total cinq cas d'emploi temporels et un cas modal à l'imparfait. Les trois premiers points **a)**, **b)**, et **c)** enseignent l'emploi de l'imparfait comme un temps verbal descriptif. Le point **a)**, quand il s'agit des événements qui se produisaient en même temps que la parole. Les exemples sont clairs ; le point **b)**, quand on parle des caractères et des qualités de personnes. Les exemples donnés correspondent à l'explication et précisent l'âge et l'apparence. Le point **c)**, l'imparfait de simultanéité, marque ce qui était en train de se passer quand une autre action s'est produite. Dans ce cas-là aussi, les exemples sont clairs. On peut noter que chaque point donne une explication ou un point de vue différent quand il s'agit de la description et que tous les trois peuvent être commentés comme imparfait de description. Le manuel donne peu de cas d'emploi différents mais il enseigne les plus importants et les plus employés tout en expliquant leur usage à partir de plusieurs perspectives. Il serait bon d'expliquer que l'imparfait n'a pas de limites précises et que les événements sont non-accomplis ou en cours d'accomplissement pour faciliter la compréhension de cette explication. Il est malgré tout positif d'enseigner le même objet plusieurs fois de façon différente.

Le point **d)** s'emploie pour la description d'événements qui se produisaient régulièrement. On peut considérer ce cas-là comme l'imparfait de répétition ou d'habitude. Des exemples dans lesquels il y a un adverbe de répétition sont donnés sans faire mention de cet emploi des adverbes dans l'explication. Il serait bon de préciser dans l'explication que le verbe est souvent accompagné d'un adverbe ou d'une indication temporelle qui marque la répétition.

Le point **e)** enseigne l'emploi de l'imparfait dans le discours indirect d'une manière très simplifiée. Seul figure un tableau dans lequel on mentionne que le présent se met à l'imparfait dans les discours indirects. On ne précise pas que les changements des temps du verbe se produisent dans la proposition subordonnée. Il n'est pas mentionné non plus que le verbe de la principale doit être au temps passé pour qu'il y ait des changements dans la subordonnée. Il n'y a pas suffisamment d'explications pour ce sujet et l'essentiel n'est pas commenté aussi clairement qu'il le faudrait. Ce point aussi met surtout en valeur les grandes lignes et garde un aspect superficiel.

Le cas **f)** est le seul cas modal qui soit enseigné dans le manuel. L'explication est courte mais fournit l'essentiel. Seul l'emploi dans le système conditionnel est mentionné alors que l'on omet les emplois comprenant l'expression d'un souhait, de la manifestation et de la suggestion, qui sont aussi dans ce cas-là des cas peu employés.

2.5. Tableau résumé

Le tableau qui suit compare quels cas d'emploi présentés dans les grammaires françaises se trouvent dans le manuel scolaire finlandais. Les abréviations utilisées pour les cas d'emploi de l'imparfait sont : a= l'imparfait descriptif, b=l'imparfait narratif, c=l'imparfait perspectif ou de rupture, d=l'imparfait d'habitude, e=l'imparfait dans style indirect, f=l'imparfait hypocoristique, g=dans système conditionnel, h=l'imparfait de politesse. L'abréviation pour le manuel consulté sera **M** = Chère Marianne

Dans le tableau, **x** signifie la présence du cas d'emploi et une case vide l'absence du cas d'emploi. Nous répétons ici le tableau 1 de la partie théorique comme aide-mémoire.

Tableau 1

a) l'imparfait descriptif
b) l'imparfait narratif
c) l'imparfait perspectif ou de rupture
d) l'imparfait d'habitude
e) l'imparfait dans style indirect
f) l'imparfait hypocoristique
g) dans le système conditionnel
h) l'imparfait de politesse

Tableau 2

	a)	b)	c)	d)	e)	f)	g)	h)
M	x			x	x		x	

Les grammaires françaises donnent huit cas d'emploi à l'imparfait. Dans le manuel scolaire finlandais on en enseigne quatre : **a)** l'imparfait de description, **d)** celui d'habitude, **e)** dans le style indirect et **g)** dans le système conditionnel, qui à mon avis sont les plus importants et aussi les plus utilisés dans la langue courante et parlée. Des cas peu fréquents dont l'emploi est bien restreint et se limite à rares modes d'utilisation ont été omis : **b)** l'imparfait narratif, **c)** l'imparfait de perspective ou de rupture qui sont peu utilisés de sorte qu'il n'est pas si important d'apprendre à les utiliser dans cette phase des études, **f)** l'imparfait hypostatique dont l'emploi est également peu important parce qu'il se limite seulement à un langage dirigé vers des enfants. On ne mentionne non plus l'emploi de **h)** : si l'imparfait de politesse peut être considéré comme important à apprendre, son emploi est aussi un peu rare et les souhaits comme les volontés peuvent s'exprimer en utilisant le conditionnel.

3. Conclusion

L'objet de cette étude était d'examiner l'enseignement de l'imparfait français dans un manuel scolaire finlandais. La partie théorique nous a permis de présenter les cas d'emploi de l'imparfait en utilisant des grammaires françaises comme base d'étude. La partie d'analyse a examiné un manuel scolaire finlandais et étudié comment on enseigne l'emploi de l'imparfait dans celui-ci, tout en précisant quels ont été les points grammaticaux sur lesquels les auteurs ont voulu mettre l'accent.

Finalement, l'étude prouve qu'on enseigne les cas d'emploi de l'imparfait les plus fréquents et les plus utilisables, ce qui est important à ce niveau des études, et que les cas peu usuels et rares ont été omis. Les explications grammaticales sont courtes. Dans quelques cas, il manque de l'information pour que le thème soit plus compréhensible et plus clair. Mais il faut tenir compte du fait que les professeurs peuvent beaucoup influencer l'apprentissage de la grammaire dans les écoles et que ce manuel sert seulement comme un soutien dans les études.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages analysés

Nivanka E. - Sutinen S., 1991. *Chère Marianne - Ranskaa aikuisille*. Loimaa, Loimaan kirjapaino.

Les ouvrages consultés

Chevalier J.-C. - Blanche-Benveniste C. - Arrivé M. - Peytard J. 1964. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris, Librairie Larousse.

Delatour Y. – Jennepin D. – Léon-Dufour M. – Mattlé A. – Teyssier B., 1991. *Grammaire du Français*. Paris, Hachette

Dumas A., 1995. *Le comte de Monte-Cristo I*. Librairie Générale Française

Paré J.-Y., 1980. *Etude comparative contrastive des catégories verbales du finnois et du français. (l'expression du temps)*. Paris, Université de Paris III Sorbonne Nouvelle.

Riegel M. – Pellat J.-C. – Rioul R., 1994. *Grammaire méthodique du français*. Paris, PUF.

Touratier C. 1996. *Le système verbal du français*. Paris, Masson & Armand Colin.